

# Éloge de l'oranger

*Sommes-nous, dit-il, en Provence ?*

*Quel amas d'arbres toujours verts*

*Triomphe ici de l'inclémence*

*Des aquilons et des hivers ?*

*Jasmins dont un air doux s'exhale,*

*Fleurs que les vents n'ont pu ternir,*

*Aminte en blancheur vous égale,*

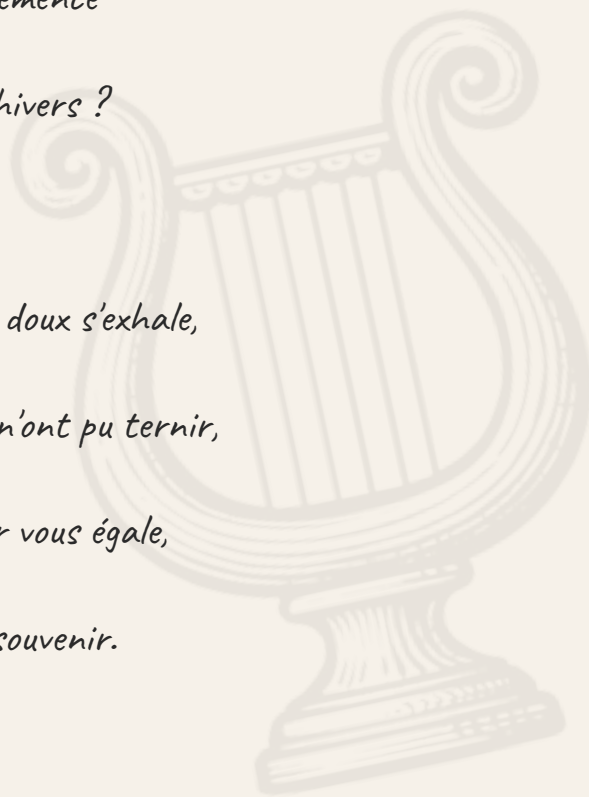
*Et vous m'en faites souvenir.*

*Orangers, arbres que j'adore,*

*Que vos parfums me semblent doux !*

*Est-il dans l'empire de Flore*

*Rien d'agréable comme vous ?*

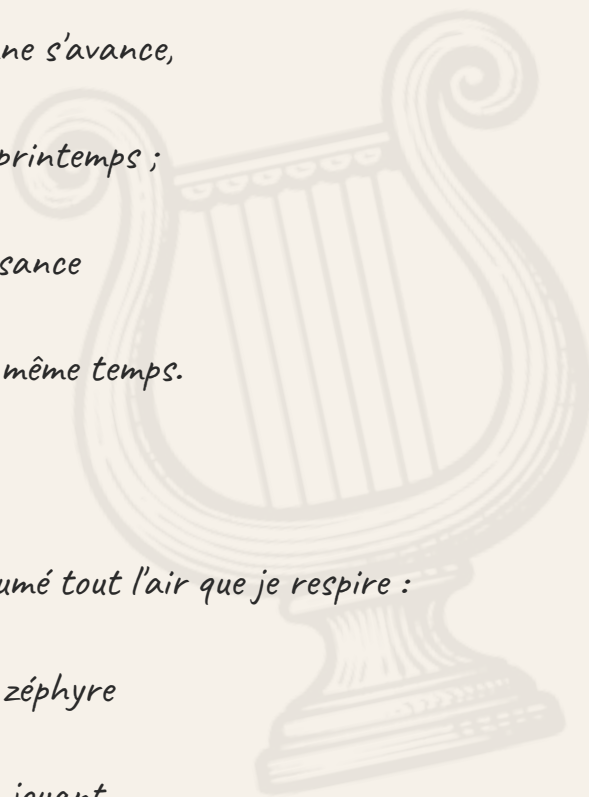


*Vos fruits aux écorces solides  
Sont un véritable trésor ;  
Et le jardin des Hespérides  
N'avait point d'autres pommes d'or.*

*Lorsque votre automne s'avance,  
On voit encor votre printemps ;  
L'espoir avec la jouissance  
Logent chez vous en même temps.*

*Vos fleurs ont embaumé tout l'air que je respire :  
Toujours un aimable zéphyre  
Autour de vous se va jouant.*

*Vous êtes nains ; mais tel arbre géant,  
Qui déclare au soleil la guerre,  
Ne vous vaut pas,  
Bien qu'il couvre un arpent de terre*



*Avec ses bras.*

*Jean de La Fontaine (1621-1695)*

